

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2024****21 octobre 2024****Groupe de l'analyse du marché / Division des cultures et de l'horticulture  
Direction du développement et de l'analyse du secteur / Direction générale des services à l'industrie et  
aux marchés****Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport sur les perspectives qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié en septembre pour les campagnes agricoles 2023-2024 et 2024-2025 sur la base des données disponibles jusqu'au 15 octobre 2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers canadiens et internationaux reste élevée en raison de l'agression russe contre l'Ukraine, des risques géopolitiques persistants et de l'incertitude sur les échanges commerciaux.

**Pour la campagne agricole 2023-2024**, le rapport fournit les estimations finales pour toutes les cultures, en intégrant les informations de Statistique Canada (STC) publiées le 8 octobre 2024 sur l'offre et l'utilisation du soja et du maïs au Canada. La production totale des principales grandes cultures a diminué de 5,7 % d'une année à l'autre, la sécheresse ayant entraîné une baisse significative des rendements dans l'Ouest canadien, tandis que l'offre totale n'a diminué que de 2,4 % d'une année à l'autre, les stocks de début de campagne (stocks de début d'année) et les importations ayant augmenté de manière significative d'une année à l'autre. Les stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année) pour toutes les principales grandes cultures ont légèrement diminué de 2,9 % d'une année à l'autre, la baisse de l'offre et l'augmentation de 2,6 % de l'utilisation intérieure ayant plus que compensé la baisse de 6,6 % des exportations. Les prix de la plupart des principales grandes cultures ont été nettement inférieurs d'une année à l'autre, à l'exception des légumineuses à grain.

**Pour la campagne agricole 2024-2025**, les perspectives intègrent les estimations de la production agricole [Estimations des principales grandes cultures basées sur des modèles](#) de STC du 16 septembre 2024, basées sur les informations disponibles à la fin du mois d'août. La production des principales grandes cultures a augmenté de 1,8 % d'une année à l'autre, soit 2,4 % de plus que la moyenne quinquennale précédente, en grande partie grâce à l'amélioration des rendements d'une année à l'autre dans l'Ouest canadien. La récolte dans l'Ouest canadien approche de la ligne d'arrivée, l'Alberta et la Saskatchewan ayant pratiquement terminé, tandis qu'au Manitoba, elle est sur le point de s'achever. Les premières indications de la Commission canadienne des grains (CCG) sur la [Qualité des récoltes et des exportations de grain](#) suggèrent que la qualité de la récolte 2024 de l'Ouest canadien est généralement moyenne à bonne. Dans l'est du Canada, la récolte du soja est bien avancée et celle du maïs a commencé.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 19 novembre 2024. Le 5 décembre 2024, STC devrait publier ses estimations finales de la production des principales grandes cultures pour l'année, sur la base d'une enquête menée en novembre auprès d'environ 28 600 agriculteurs à travers le Canada.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- <i>milliers d'hectares</i> -----	Superficie récoltée	Ren- dement <i>t/ha</i>	Production	Importations	Offre totale ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2022-2023	27 668	26 827	3,40	91 148	2 986	103 861	47 527	44 544	11 790
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 639	102 299	44 735	45 793	11 772
2024-2025p	27 833	26 740	3,25	87 015	3 307	102 094	45 432	45 627	11 035
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2022-2023	3 707	3 649	1,81	6 618	284	7 971	5 620	1 170	1 182
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 903	1 120	821
2024-2025p	3 747	3 654	1,87	6 841	269	7 931	5 323	1 168	1 440
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2022-2023	31 376	30 476	3,21	97 766	3 270	111 832	53 147	45 714	12 971
2023-2024	31 649	30 588	3,01	92 155	4 018	109 144	49 638	46 913	12 593
2024-2025p	31 579	30 394	3,09	93 856	3 576	110 025	50 755	46 795	12 475

**Source :** Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

**p :** prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.

## Blé

### Blé dur

En 2023-2024, le bilan du blé dur canadien a subi des modifications en raison des révisions effectuées par Statistique Canada (STC) de la production annuelle en septembre et des stocks à la fois en septembre et en octobre. En conséquence, l'offre totale canadienne a été révisée à la hausse à 4,7 millions de tonnes (Mt) par rapport à septembre, en raison de l'augmentation des stocks de début d'année et de la production. STC estime que les stocks de fin de campagne de blé dur pour 2023-2024 s'élèvent à 407,4 milliers de tonnes.

Le Canada a exporté plus de 3,6 Mt de blé dur en 2023-2024 vers 37 pays. Les cinq premières destinations étaient l'Algérie, le Maroc, les États-Unis, l'Italie et le Japon.

Au niveau mondial, le Conseil international des céréales (CIC) a indiqué que la production avait diminué de 9 % et que l'utilisation totale avait baissé de 1 %, avec une utilisation alimentaire plus faible en Afrique du Nord. Les exportations mondiales totales de blé dur s'élèveraient à 9,4 Mt. Le CIC estime les stocks de fin d'année à 4,9 Mt, soit le niveau le plus bas depuis plus de 20 ans.

En 2023-2024, le prix au comptant du producteur pour le blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1 à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13) en Saskatchewan était de 425 \$/t.

Pour 2024-2025, Statistique Canada rapporte que 2,6 millions d'hectares de terres ensemencées en blé dur ont été récoltés pour une production totale d'un peu plus de 6,0 Mt. L'offre totale devrait s'élever à 6,5 Mt, soit 39 % de plus qu'en 2023 et 11 % de plus que la moyenne. L'utilisation intérieure au Canada est relativement stable et devrait s'élever à 0,77 Mt, tandis que les stocks devraient augmenter pour atteindre 0,9 Mt.

La Commission canadienne des grains (CCG) signale qu'en date de la semaine 9, les exportations de blé dur du Canada par l'entremise du réseau de silos agréés sont supérieures d'environ 25 % aux chiffres de l'année dernière. Les exportations actuelles sont estimées à 4,8 Mt, grâce à la forte

demande de l'Europe et de l'Afrique du Nord, et à la concurrence potentiellement réduite de la Turquie et de la Russie, qui ont joué un rôle important dans l'approvisionnement des principaux marchés d'exportation l'année dernière.

Pour 2024-2025, le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera de 12 % pour atteindre 35,1 Mt, soit la plus importante depuis 2018-2019 si cet objectif se concrétise. La consommation devrait également augmenter cette année, de 1 % d'une année à l'autre, pour atteindre 34,5 Mt, grâce à l'augmentation de la consommation alimentaire en Europe et en Afrique du Nord. Les exportations mondiales de blé dur devraient atteindre 9,7 Mt, soit 3 % de plus que l'année précédente, grâce à l'augmentation des expéditions en provenance d'Amérique du Nord, et du Canada en particulier. Les stocks totaux devraient atteindre 5,5 Mt, soit 12 % de plus que les niveaux d'ouverture.

Le prix moyen estimé des producteurs pour 2024-2025 du CWAD, 1, 13 % en Saskatchewan reste inchangé à 325 \$/t.

Les principaux facteurs surveillés sont la qualité de la récolte canadienne, l'offre finale et l'excédent exportable de la Turquie et de la Russie, le cas échéant, et le rythme des exportations canadiennes par rapport à la demande de l'Afrique du Nord et de l'Europe, en particulier du Maroc, de l'Algérie et de l'Italie.

### Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2023-2024, comme pour le blé dur, le bilan du blé canadien a subi d'importants changements. L'offre totale a été augmentée d'environ 3 Mt en raison des révisions faites par STC de la production annuelle en septembre et des stocks à la fois en septembre et en octobre. Les stocks de fin de campagne sont annoncés par STC à 4,2 Mt.

Le Canada a expédié près de 21,8 Mt de blé vers 65 pays en 2023-2024. Les cinq premières destinations étaient les suivantes : la Chine, l'Indonésie, le Japon, le Bangladesh et les États-Unis.

Au niveau international, le département de l'Agriculture des É.-U. (USDA) a indiqué que la production mondiale de blé, y compris de blé dur, s'élèverait à 790,4 Mt pour la période 2023-2024, soit environ 7,5 Mt en moins que la consommation. Le commerce mondial est estimé à 221,3 Mt et les stocks à 266,2 Mt.

Le prix moyen des producteurs pour le blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1 à 13,5 % de protéines (CWRS, 1, 13,5 %) en Saskatchewan a été de 316 \$/t en 2023-2024.

**En 2024-2025**, les agriculteurs ont récolté 8,0 millions d'hectares de terres ensemencées en blé, soit 4 % de moins d'une année à l'autre selon STC. La production est estimée à 28,3 Mt et l'offre totale à 32,6 Mt, soit une baisse de 4 % d'une année à l'autre, mais une augmentation de 4 % par rapport à la dernière moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure canadienne devrait se situer à des niveaux relativement moyens et les exportations sont estimées à 20,6 Mt, en hausse comparée au rapport du mois dernier, mais en légère baisse par rapport à l'année précédente. Selon la CCG, les exportations par l'entremise du réseau de silos agréés jusqu'au 27 septembre s'élèvent à un peu moins de 3,2 Mt, soit 4 % de moins qu'au cours de la même période en 2023, mais 5 % de plus que la moyenne. Les stocks de fin de campagne sont

actuellement estimés à 4,0 Mt, ce qui est inférieur aux estimations actuelles de la production.

Selon l'USDA, l'offre mondiale totale de blé devrait diminuer de 3,7 Mt pour atteindre 1 060,3 Mt, malgré une hausse de la production. La consommation totale devrait s'élever à 802,5 Mt, soit une augmentation de 0,6 % par rapport à l'année précédente, avec une utilisation accrue en Amérique du Nord, au Moyen-Orient et en Asie du Sud-Est. Le commerce total devrait diminuer de 2 % pour atteindre 215,8 Mt et les stocks mondiaux de fin de campagne devraient se contracter de 3 % pour atteindre 257,22 Mt, avec des réductions particulièrement importantes en Russie (-38 %) et dans l'Union européenne (-29 %).

Le prix moyen estimé des producteurs pour le CWRS 1, 13,5 % en Saskatchewan reste inchangé à 330 \$/t en 2024-2025. Les facteurs de prix à surveiller sont la qualité de la récolte canadienne de blé de printemps, le rythme de la demande internationale pour les exportations de la mer Noire, en particulier celle de l'Égypte et de la Chine. Les conditions météorologiques et leur impact potentiel sur les semis, la germination et l'établissement du blé d'hiver sont également des facteurs clés.

**Romina Code : analyste du blé**  
**[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)**

## Céréales secondaires

### Orge

**Pour 2023-2024**, l'offre totale d'orge canadienne s'élève à 9,7 millions de tonnes (Mt), en baisse de 8 % sur un an et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les exportations s'élèvent à 3,1 Mt (2,3 Mt pour les exportations de céréales et 0,8 Mt pour les exportations de produits), en forte baisse d'une année à l'autre et bien inférieures à la moyenne. Les principaux marchés d'exportation sont la Chine, les États-Unis, le Japon et le Mexique. L'utilisation intérieure totale est de 5,5 Mt (5,2 Mt pour l'alimentation animale et 0,3 Mt pour d'autres utilisations), ce qui représente une baisse notable par rapport à l'année précédente et à la moyenne. Les stocks de fin de campagne s'élèvent à plus de 1,2 Mt, en hausse de 63 % d'une année à l'autre et de 52 % par rapport à la moyenne, ce qui constitue également le niveau le plus élevé depuis six ans. Le prix moyen de l'orge fourragère à Lethbridge pour 2023-2024 est de 314 \$/t, soit une baisse de plus de 100 \$/t d'une année à l'autre et le prix le plus bas depuis trois ans.

**Pour 2024-2025**, STC prévoit une production canadienne d'orge de 7,6 Mt, en baisse de 15 % d'une année à l'autre, principalement en raison d'un rendement légèrement inférieur combiné à une superficie ensemencée nettement inférieure. STC prévoit également un rendement moyen national de 3,28 tonnes par hectare (t/ha), ce qui est légèrement inférieur à celui de l'année dernière et de 4 % inférieur à la moyenne quinquennale. Si c'est le cas, la production de 2024 sera la plus faible de la décennie (à l'exception de 2021, année où une sécheresse sans précédent dans l'Ouest canadien a considérablement réduit la production d'orge canadienne à 7,0 Mt) et bien en dessous de la moyenne quinquennale.

Début octobre, les récoltes de céréales étaient presque terminées dans les Prairies canadiennes. En matière de rendement, l'Alberta, la plus grande province productrice d'orge au Canada et qui représente plus de la moitié de la production canadienne d'orge, a rapporté une moyenne provinciale de 3,11 t/ha au 8 octobre, par rapport à la projection du STC de 3,25 t/ha, au 3,38 t/ha de l'année dernière, et à une moyenne quinquennale

précédente de 3,58 t/ha. L'Alberta a également rapporté que 26 % (32 % en moyenne sur cinq ans) de l'orge de la province était de grade brassicole, 45 % (56 %) OC n° 1. La Saskatchewan, deuxième province productrice d'orge au Canada et qui représente près de 40 % de la production canadienne d'orge, a rapporté une moyenne provinciale de 3,34 t/ha au 30 novembre, alors que STC prévoyait 3,28 t/ha, 3,09 t/ha l'année dernière et une moyenne quinquennale de 3,17 t/ha. Le Manitoba a rapporté des rendements d'orge allant de 4,30 à 6,46 t/ha le 8 octobre, alors que STC prévoyait 3,77 t/ha, 4,06 t/ha l'année dernière et une moyenne quinquennale de 3,89 t/ha.

En dépit de la baisse attendue de la production qui sera plus que compensée par une augmentation significative des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2024-2025 sera de 8,9 Mt, soit une baisse de 9 % d'une année à l'autre et de 13 % par rapport à la moyenne. L'utilisation intérieure totale et les exportations devraient diminuer pour refléter la baisse de l'offre. Les stocks de fin de campagne sont estimés à un niveau relativement serré de 0,7 Mt, en baisse de 39 % d'une année à l'autre et de 15 % par rapport à la moyenne.

On prévoit que le prix moyen à Lethbridge sera en 2024-2025 de 285 \$/t, le plus bas depuis quatre ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

Au niveau mondial, le département de l'Agriculture des É.-U. (USDA) a estimé l'offre mondiale d'orge en 2024-2025 à 193 Mt, soit une baisse de 1 % d'une année à l'autre et de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis six ans. L'Australie connaîtra une diminution de l'offre d'orge d'une année à l'autre, et l'UE une augmentation. L'utilisation mondiale pour l'alimentation animale devrait augmenter d'une année à l'autre, tandis que les utilisations alimentaire et industrielle devraient diminuer. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient s'élever à 18 Mt, en forte baisse d'une année à l'autre et bien en dessous de la moyenne, ce qui constitue également un record.

## Maïs

En 2023-2024, l'offre totale est de 19,8 Mt, en hausse de 2 % d'une année à l'autre, et de 3 % en dessous de la moyenne. Les importations s'élèvent à 2,8 Mt, soit une hausse significative d'une année à l'autre, dont la majeure partie provient des États-Unis et est acheminée vers les provinces des Prairies canadiennes pour l'alimentation animale. Les exportations sont à 2,0 Mt, ce qui représente une forte baisse d'une année à l'autre, mais reste nettement supérieur à la moyenne. Les principales destinations d'exportation sont l'Irlande, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Espagne. L'utilisation intérieure totale est de 15,9 Mt (9,9 Mt pour l'alimentation animale et un record de 6,0 Mt pour l'alimentation humaine et l'utilisation industrielle), en hausse de 6 % d'une année à l'autre et de 4 % par rapport à la moyenne. Les stocks de fin de campagne s'élèvent à 2,0 Mt, ce qui représente un redressement notable par rapport au niveau de l'année dernière, le plus bas depuis neuf ans, mais reste bien en deçà de la moyenne. Le prix moyen du maïs à Chatham en 2023-2024 est à 211 \$/t, soit une baisse de plus de 85 \$/t d'une année à l'autre et le prix le plus bas depuis quatre ans.

Pour 2024-2025, STC prévoit une production canadienne de maïs de 15,2 Mt, en baisse de 2 % d'une année à l'autre, principalement en raison d'une diminution de 5 % de la superficie ensemencée, malgré des perspectives de rendement nettement meilleures. Le rendement moyen national a continué à augmenter au cours des cinq dernières années et STC prévoit que le rendement moyen de 2024 atteindra 10,53 t/ha, un niveau record. En conséquence, la production de 2024 sera la deuxième plus élevée jamais enregistrée et dépassera de 6 % la moyenne.

Compte tenu de la baisse attendue de la production, de l'augmentation des stocks de début de campagne et de la diminution des importations, l'offre totale en 2024-2025 est prévue d'atteindre 19,7 Mt, soit une légère baisse d'une année à l'autre, mais toujours supérieure à la moyenne. La demande totale devrait s'élever à 17,6 Mt, soit une baisse de 2 % d'une année à l'autre, mais une hausse de 2 % par rapport à la moyenne. Les stocks de fin de campagne sont prévus d'atteindre 2,1 Mt, en hausse de 5 % d'une année à l'autre, mais inférieurs de 11 % à la moyenne.

En 2024-2025, le prix moyen à Chatham devrait s'établir à 205 \$/t, soit le prix le plus bas depuis cinq ans, principalement en raison de la pression exercée par la baisse des prix du maïs aux États-Unis.

Pour les États-Unis, l'USDA a revu à la hausse ses prévisions concernant la demande de maïs en 2024-2025, en particulier pour les exportations. Cette situation, associée à des stocks de début de campagne plus faibles, malgré une révision à la hausse des prévisions de production, entraîne une baisse de 1,5 Mt des prévisions de stocks de fin d'année 2024-2025, qui s'élèvent actuellement à 51 Mt. Néanmoins, les stocks de fin d'année 2024-2025 restent supérieurs de 14 % au niveau de 2023-2024 et de 29 % à la moyenne. Le prix moyen pondéré de la campagne reçu par les agriculteurs américains est resté inchangé par rapport aux dernières projections et s'établit légèrement au-dessus de 160 USD/t, le plus bas depuis cinq ans.

Au niveau mondial, l'USDA a estimé l'offre de maïs pour 2024-2025 à 1714 Mt, en baisse de 1 % d'une année à l'autre, mais la deuxième plus importante jamais enregistrée. L'Argentine et le Brésil verront leur offre de maïs augmenter d'une année à l'autre, tandis que l'UE et l'Ukraine connaîtront une baisse significative. En outre, malgré la réduction attendue des importations, l'offre en maïs de la Chine en 2024-2025 atteindra encore un niveau record. L'utilisation mondiale pour l'alimentation animale continuera d'augmenter pour atteindre un niveau record, tandis que les utilisations alimentaire et industrielle diminueront. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient s'établir à 307 Mt, soit une baisse de 2 % d'une année à l'autre et un niveau légèrement inférieur à la moyenne, ce qui constitue également un record.

## Avoine

En 2023-2024, l'offre totale est de 3,9 Mt, en baisse de 30 % d'une année à l'autre, et de 15 % en dessous de la moyenne. Les exportations s'élèvent à 2,4 Mt (1,5 Mt pour les exportations de céréales et 0,9 Mt pour les exportations de produits), soit une baisse de 11 % d'une année à l'autre et de 9 % par rapport à la moyenne. L'avoine canadienne est vendue à de nombreuses destinations dans le monde, les principaux marchés étant les États-Unis, le Mexique, le Chili et le Japon. L'utilisation intérieure

totale est de 1,1 Mt (0,9 Mt pour l'alimentation animale et 0,2 Mt pour les autres utilisations), en baisse de 32 % d'une année à l'autre et de 19 % par rapport à la moyenne. Les stocks de fin de campagne s'élèvent à 0,4 Mt, soit une baisse de 65 % par rapport au niveau record de l'année dernière, et une baisse de 28 % par rapport à la moyenne. Le prix moyen à terme de l'avoine proche du Chicago Board of Trade (CBOT) en 2023-2024 est de 354 \$/t, soit une légère hausse par rapport à 2022-2023, et le deuxième prix le plus élevé jamais enregistré.

**En 2024-2025**, la production canadienne d'avoine est projetée par STC à 3,0 Mt, en hausse de 14 % d'une année à l'autre, en raison d'une expansion de la superficie ensemencée malgré une légère baisse de rendement. Le rendement moyen national est projeté par STC à 3,19 t/ha, ce qui est légèrement inférieur à l'année précédente et 3 % en dessous de la moyenne. La production de 2024 sera nettement inférieure à la moyenne quinquennale.

La Saskatchewan, la plus grande province productrice d'avoine au Canada et qui représente un peu moins de la moitié de la production canadienne d'avoine, a rapporté un rendement moyen provincial de 2,86 t/ha, alors que STC prévoyait 3,28 t/ha, 3,18 t/ha l'année dernière et une moyenne quinquennale de 3,23 t/ha. Le Manitoba, qui représente plus d'un cinquième de la production canadienne d'avoine, a rapporté une fourchette de 4,19 à 6,86 t/ha, alors que STC prévoyait 3,66 t/ha, 3,53 t/ha l'année dernière et une moyenne quinquennale de 3,82 t/ha. L'Alberta, qui représente près d'un cinquième de la production canadienne d'avoine, a rapporté une moyenne provinciale de 2,60 t/ha, alors que STC prévoyait 2,88 t/ha, 3,25 t/ha l'année dernière et une moyenne quinquennale de 3,16 t/ha.

L'augmentation attendue de la production sera entièrement compensée par des stocks de début de campagne nettement moins importants, ce qui entraînera une offre restreinte. L'offre totale en 2024-2025 est estimée à 3,5 Mt, soit une baisse de 12 % d'une année à l'autre et de 24 % par rapport à la moyenne, également la plus basse depuis 2002-2003. L'utilisation intérieure totale et les exportations sont rationnées à la baisse en raison

d'une offre plus restreinte. Les stocks de fin de campagne sont estimés à un niveau serré de 0,4 Mt, en baisse de 10 % d'une année à l'autre et de 36 % par rapport à la moyenne.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2024-2025 devrait s'établir à 320 \$/t, soit le niveau le plus bas depuis quatre ans, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

Au niveau mondial, l'USDA a estimé l'offre d'avoine en 2024-2025 à 27 Mt, soit une hausse de 5 % par rapport au niveau record de 2023-2024, mais une baisse de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'Australie et l'UE connaîtront une augmentation de l'offre d'avoine d'une année sur l'autre. Les États-Unis auront également une offre d'avoine plus importante, bien que les importations soient restées stables d'une année à l'autre et se rapprochent d'un niveau record. L'utilisation mondiale pour l'alimentation animale devrait diminuer d'une année à l'autre, tandis que les utilisations alimentaire et industrielle devraient augmenter. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient s'élever à 2,3 Mt, en légère baisse d'une année à l'autre, mais proches de leurs niveaux historiques les plus bas.

### Seigle

**En 2023-2024**, l'offre totale est de 466 milliers de tonnes (kt), en baisse de 23 % d'une année à l'autre et de 1 % en dessous de la moyenne. Les exportations sont de 198 kt, en légère baisse d'une année à l'autre. Les principales destinations internationales sont les États-Unis (qui représentent plus de 95 % des exportations de seigle canadien), la majeure partie du reste étant expédiée au Japon et en Corée du Sud. L'utilisation intérieure totale est de 177 kt, en baisse de 42 % d'une année à l'autre et 25 % en dessous de la moyenne. Les stocks de fin de campagne sont de 91 kt, soit une baisse de 13 % d'une année à l'autre, mais une hausse de 23 % par rapport à la moyenne. Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2023-2024 est de 217 \$/t, en forte baisse par rapport aux deux années précédentes.

**En 2024-2025**, la production canadienne de seigle est projetée par STC à 349 kt, en baisse de 2 % d'une année à l'autre, principalement en raison d'un rendement plus faible en dépit d'une plus grande

superficie ensemencée. Le rendement moyen national est estimé par STC à 2,97 t/ha, soit le rendement le plus bas depuis neuf ans. La production de 2024 sera la plus faible des cinq dernières années et nettement inférieure à la moyenne quinquennale.

Le Manitoba a rapporté une fourchette de rendement allant de 2,51 à 6,90 t/ha, alors que STC prévoyait un rendement de 3,52 t/ha, de 3,71 t/ha l'année dernière et d'une moyenne quinquennale de 3,75 t/ha. La Saskatchewan a enregistré une moyenne provinciale de 2,89 t/ha, alors que STC prévoyait 2,34 t/ha, 2,62 t/ha l'année dernière et une moyenne quinquennale de 2,71 t/ha. L'Alberta a indiqué que le rendement du seigle d'automne dans la province devrait être supérieur à l'indice moyen quinquennal, alors que STC prévoyait 3,27 t/ha, 3,24 t/ha l'année dernière et une moyenne de 3,47 t/ha.

Compte tenu de la réduction attendue de la production et de la diminution des stocks de début de campagne, l'offre totale en 2024-2025 devrait s'établir à 442 kt, soit une baisse de 5 % d'une année à l'autre et de 10 % par rapport à la moyenne, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis cinq ans. L'utilisation intérieure totale et les exportations sont rationnées à la baisse en raison d'une offre plus restreinte. Les stocks de fin de

campagne sont estimés à 85 kt, soit une baisse de 7 % d'une année à l'autre, mais une hausse de 4 % par rapport à la moyenne.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 devrait s'établir à 200 \$/t, en baisse d'une année à l'autre, en raison de la pression exercée par la faiblesse des prix des autres cultures.

Au niveau mondial, l'USDA a estimé l'offre de seigle en 2024-2025 à 12 Mt, soit une baisse de 10 % d'une année à l'autre et de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui représente également le niveau le plus bas depuis six ans. L'offre de seigle dans l'UE connaîtra une baisse sensible d'une année à l'autre. Les États-Unis disposeront d'une offre de seigle plus importante, malgré une baisse significative des importations prévues. L'utilisation mondiale pour l'alimentation animale, ainsi que les utilisations alimentaire et industrielle, devraient diminuer d'une année à l'autre. Les stocks mondiaux en fin de campagne sont estimés à 719 kt, en forte baisse pour la deuxième année, ce qui constituerait un niveau bas record.

**Mei Yu : analyste des céréales secondaires**  
**[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)**

## Graines oléagineuses

### Canola

**Pour la campagne agricole de 2023-2024**, l'offre a été à 21,3 millions de tonnes (Mt) contre 20,5 Mt en 2022-2023 et une moyenne quinquennale de 21,1 Mt, en raison d'une légère augmentation des stocks de début de campagne, de la production et des importations. Les importations ont atteint leur niveau le plus élevé en 20 ans, à savoir 0,28 Mt, tandis que la production s'est élevée à 19,2 Mt, contre 18,8 Mt en 2022-2023.

Le Canada a trituré une quantité record de 11,0 Mt de canola en produisant 4,7 Mt d'huile de canola et 6,4 Mt de tourteau de canola. La teneur en huile de canola était en moyenne de 42,7 % en 2023-2024. Les pertes liées à la manipulation et à l'utilisation des graines de canola ont été mineures, tandis que les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés ont augmenté pour atteindre 0,80 Mt.

Les exportations de canola se sont élevées à 6,68 Mt, contre 7,95 Mt l'année dernière, la Chine achetant environ 70 % des expéditions de canola du Canada, suivie de loin par le Japon et le Mexique, avec respectivement 13 % et 9 %.

Les stocks de fin de campagne sont de 2,75 Mt, en hausse par rapport à 2022-2023 en raison de l'augmentation des stocks commerciaux. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 livré par rail à Vancouver a terminé la campagne agricole à 715 \$/t, en baisse par rapport à 857 \$/t en 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 722 \$/t, sous la pression de la baisse des prix mondiaux de l'huile de soja.

**En 2024-2025**, la superficie de canola a légèrement diminué pour atteindre 8,9 millions d'hectares (Mha), la superficie récoltée étant estimée à 8,8 Mha. La production de canola est estimée à 19,0 Mt. L'offre devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière, pour atteindre 21,8 Mt, en raison de l'augmentation des stocks de début de campagne et de la production.

Le rendement en huile de canola semble être légèrement inférieur à la normale, la teneur moyenne en huile du canola étant de 41,9 %, d'après 438 échantillons du programme d'enquête sur les

récoltes de la Commission canadienne des grains. La teneur en huile varie entre un minimum de 38,9 % et un maximum de 47,0 %. 93 % du canola a été classé de grade n° 1 à ce jour dans l'enquête d'échantillonnage de la récolte, les 7 % restants ayant été classés n° 2, n° 3, et Échantillon. La teneur en protéines de tous les échantillons était en moyenne de 23,5 %, tandis que la teneur en chlorophylle était en moyenne de 10 %, avec une moyenne de 12,5 % pour l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les glucosinolates, une mesure de la qualité des aliments pour le bétail, s'élevaient en moyenne à 10,5 µmol/g pour tous les grades au 8 octobre.

La demande pour le canola devrait rester stable, le volume de la trituration intérieure étant estimé à 11,5 Mt. Cette prévision est sensible à la vitesse à laquelle les usines de trituration en cours de construction deviennent opérationnelles. Les exportations devraient s'élever à 7,5 Mt, l'impact de l'enquête antidumping annoncée par la Chine sur le canola canadien n'étant pas encore connu. Les stocks de fin de campagne devraient chuter à 2,20 Mt, en dessous de ceux de 2023-2024, mais au-dessus de la moyenne quinquennale de 2,33 Mt. Le prix moyen simple pour le grade n° 1 livré par rail à Vancouver devrait être nettement plus bas, à 635 \$/t.

Les facteurs à surveiller sont : (i) le rythme des livraisons des agriculteurs, (ii) le rythme soutenu de la trituration et des exportations, (iii) les prévisions météorologiques d'automne, (iv) le rythme des récoltes, (v) le rythme soutenu des importations chinoises, japonaises et mexicaines et (vi) la vitesse à laquelle les usines de trituration en cours de construction deviennent opérationnelles.

### Graines de lin

**En 2023-2024**, l'offre globale a été à 502 kt (contre 561 kt pour 2022-2023 et 567 kt en moyenne quinquennale), car la diminution des volumes récoltés a été modérée par le niveau nettement plus élevé des stocks de début de campagne. La production a été à 273 kt, une baisse de 42 % par rapport à la production de 473 kt en 2022-2023 et

qui s'avère la plus faible depuis 1967-1968 en raison de la moins grande superficie ensemencée et du rendement réduit.

L'utilisation intérieure totale a été légèrement inférieure en raison d'une baisse d'utilisation dans les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés, ainsi que de la stabilité des autres utilisations. Les exportations sont restées stables à 0,21 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fin de campagne ont diminué et atteint 164 kt pour un ratio stocks-utilisation de 49 %. Le prix moyen simple des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon était à 581 \$/t, contre 635 \$/t en 2022-2023 et 710 \$/t pour la moyenne quinquennale.

**En 2024-2025**, la superficie ensemencée en lin a diminué de 17 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,20 Mha et la superficie récoltée est estimée à 0,20 Mha. La production projetée est de 265 kt, soit un peu moins que l'année dernière, la baisse de la superficie ensemencée étant partiellement contrebalancée par des rendements plus élevés. L'offre devrait chuter brutalement pour atteindre 440 kt en raison du niveau plus bas des stocks de début de campagne et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure totale devrait diminuer pour atteindre 90 kt, tandis que les exportations estimées sont de 250 kt. Les stocks de fin de campagne diminueront pour atteindre 100 kt, soit un ratio stocks-utilisation de 29 %. Le prix moyen simple des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon est de 565 \$/t, en baisse par rapport aux 581 \$/t de l'année dernière, et inférieur à la moyenne quinquennale qui est de 724 \$/t.

### Soja

**En 2023-2024**, l'offre globale a augmenté de 5 % par rapport à l'année dernière pour s'établir à 7,7 Mt, et est 5 % au-dessus de la moyenne quinquennale de 7,32 Mt, car les stocks de début de campagne plus importants ont soutenu la hausse de la production. La production a été estimée à 7,0 Mt, en hausse de 0,4 Mt par rapport à l'an dernier et en hausse par rapport à la moyenne quinquennale de 6,5 Mt.

L'utilisation intérieure globale a diminué légèrement en raison de la baisse des volumes de trituration de 1,65 Mt et de la baisse des volumes d'aliments pour animaux, de déchets et d'impuretés d'environ 0,33 Mt. Les exportations étaient en hausse de 16 % par rapport à 2022-2023 pour totaliser 4,9 Mt, soit 13 % au-dessus de la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne étaient de 0,56 kt pour un ratio stocks-utilisation de 8 %. Le prix moyen simple du soja canadien livré par rail à Chatham a baissé de 129 \$/t par rapport à l'année dernière pour s'établir à 572 \$/t, contre une moyenne quinquennale de 595 \$/t.

**En 2024-2025**, la superficie ensemencée en soja au Canada a légèrement augmenté pour atteindre 2,32 Mha, soutenu par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui a compensé la baisse des prix. La production est estimée en légère hausse à 7,20 Mt, en supposant des rendements moyens, tandis que l'offre augmente à 8,2 Mt, le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré grâce à des stocks de début de campagne plus élevés.

L'utilisation intérieure totale devrait augmenter en raison d'une hausse de la transformation et d'une légère augmentation des volumes pour l'alimentation animale, les déchets et les impuretés (0,41 Mt). La trituration intérieure est projetée de manière optimiste à 1,85 Mt en raison d'une demande stable d'huile de soja pour l'alimentation humaine et les carburants. Les exportations devraient s'élever à 5,2 Mt, soit le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré par rapport aux expéditions hors du pays de 5,64 Mt en 2018-2019. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever de façon stable à 0,55 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 7 %. Le prix moyen simple du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 87 \$/t par rapport à l'année dernière pour s'établir à 485 \$/t, contre une moyenne quinquennale de 595 \$/t.

Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a mis à jour ses estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales pour 2024-2025 en octobre, en diminuant légèrement sa prévision pour la faire passer à une augmentation de 10 % de la production américaine de soja, qui serait alors de 124,8 Mt, grâce à l'augmentation des surfaces

plantées et des rendements. L'offre totale est en hausse de 13,4 Mt d'une année à l'autre, atteignant 134,4 Mt, ce qui permet une augmentation de 6 % du volume de trituration intérieure atteignant 66 Mt, en réponse à la demande croissante d'huile de soja en tant que matière première pour les biocarburants. Dans le même temps, les exportations devraient augmenter de 9 % pour atteindre 50,3 Mt. Les stocks de fin de campagne sont en hausse de 5,7 Mt par rapport à 2023-2024 pour atteindre 15,0 Mt, ce qui fait chuter les prix de 62 \$ US/t à 397 \$ US/t pour la prochaine campagne agricole. Les prix de l'huile de soja aux États-Unis devraient diminuer et passer de 1 042 \$ US/t à 926 \$ US/t pour la période 2023-2024. Les prix de la farine de soja devraient également baisser de 71 \$ US/t pour atteindre 353 \$ US/t en 2024-2025.

Les perspectives baissières de l'USDA se sont étendues au marché mondial des oléagineux, la production totale d'oléagineux augmentant de 29,8 Mt d'une année à l'autre, l'offre mondiale d'oléagineux augmentant à 818,7 Mt contre 777,5 Mt en 2023-2024 et l'utilisation totale augmentant de 12,7 Mt pour atteindre 557,7 Mt en 2024-2025. Le commerce mondial devrait également augmenter jusqu'à 207,6 Mt, contre 204,0 Mt prévues en 2023-2024. Les stocks de fin de campagne augmentent de 19,5 Mt, pour atteindre 150,9 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 28 %, ce qui maintient la pression sur les prix mondiaux.

**Chris Beckman : analyste des oléagineux**  
**[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**

## Légumineuses et cultures spéciales

---

### Pois secs

**En 2023-2024**, les exportations à 2,4 millions de tonnes (Mt) ont été inférieures à celles de 2022-2023 en raison d'une baisse des expéditions vers la Chine, le Bangladesh et les États-Unis, mais cette baisse a été partiellement compensée par une hausse des exportations vers l'Inde. L'utilisation intérieure a diminué par rapport à celle de l'année précédente. Toutefois, la diminution de l'offre a entraîné une baisse des stocks de fin de campagne en 2023-2024. Le prix moyen du pois sec est supérieur de 5 % à celui de 2022-2023, à 460 \$/t, en raison de la baisse de l'offre. Les prix moyens de la campagne agricole pour tous les types de pois secs ont été supérieurs à ceux de l'année précédente, avec des prix records pour les pois verts, les pois d'érable et les pois à grains ridés.

**En 2024-2025**, on estime que la production canadienne augmentera de 0,5 Mt pour atteindre 3,16 Mt, principalement en raison de rendements plus élevés dans l'Ouest canadien. L'Alberta et la Saskatchewan devraient représenter 2,9 Mt de la production de pois secs, le reste de la production se trouvant au Manitoba, en Colombie-Britannique et dans l'est du Canada. L'offre devrait augmenter de 6 % par rapport à l'année dernière, pour atteindre 3,5 Mt. Les exportations devraient rester inchangées à 2,4 Mt, la Chine, les États-Unis et l'Inde étant les trois principaux marchés du Canada. L'usage intérieur et les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'accroissement de l'offre. Le prix moyen devrait diminuer de 14 % à partir de 2023-2024 jusqu'à 395 \$/t.

Au cours du mois de septembre, les prix à la ferme des pois jaunes et verts de la Saskatchewan ont augmenté de 25 \$/t et de 60 \$/t, respectivement. Les prix des pois secs verts sont actuellement supérieurs de 170 \$/t à ceux des pois secs jaunes, alors que l'année dernière, les prix des pois verts étaient supérieurs de 190 \$/t à ceux des pois jaunes.

Aux États-Unis, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la superficie ensemencée en pois secs en 2024-2025 augmentera de 2 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,99 million d'acres (0,4 million d'hectares [Mha]). Cela est essentiellement attribuable au fait que la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Montana devrait augmenter. Compte tenu de l'augmentation des rendements et des abandons, l'USDA prévoit que la production américaine de pois secs augmentera de 7 % pour atteindre 0,87 Mt. Les États-Unis ont exporté environ 300 000 tonnes (kt) de pois secs en 2023-2024, principalement vers le Canada, les Philippines et la Chine. Les États-Unis devraient essayer de maintenir leur part de marché en 2024-2025 avec une production supérieure à celle de l'année dernière.

### Lentilles

**En 2023-2024**, l'offre a fortement chuté pour atteindre 1,67 Mt, soit une baisse de 24 % par rapport à l'offre de l'année précédente. Sur cette quantité, 1,07 Mt était des lentilles rouges et 0,6 Mt des lentilles vertes. Les principaux marchés d'exportation étaient la Turquie, l'Inde, les Émirats arabes unis et l'Union européenne. L'utilisation intérieure totale (0,27 Mt) a été supérieure à celle de l'année précédente. Les stocks de fin de campagne ont chuté à 0,165 Mt. Le prix moyen des lentilles au Canada a été supérieur de 22 % à celui de 2022-2023, en raison d'une offre plus faible, et a atteint un prix moyen record de 1 000 \$/t. Les prix des grosses lentilles vertes n° 1 ont bénéficié d'une majoration record de 787 \$/t durant la campagne agricole par rapport aux prix des lentilles rouges n° 1.

**En 2024-2025**, en raison de l'augmentation des rendements et des superficies dans l'Ouest canadien, la production devrait augmenter de 0,8 Mt pour atteindre 2,6 Mt. La production de grosses lentilles vertes devrait augmenter fortement par rapport à celle de l'année dernière pour atteindre près de 0,7 Mt et la production de lentilles rouges devrait être plus élevée que celle de l'année dernière, à près de 1,6 Mt. La production des autres types de lentilles devrait également être plus élevée que celle de l'année dernière, à 0,3 Mt. L'offre devrait être supérieure de 0,7 Mt à celle de l'année dernière, les stocks initiaux inférieurs étant compensés par une production plus élevée. Les exportations devraient être nettement supérieures à celles de l'année dernière (2,1 Mt), l'Inde, les Émirats arabes unis, l'Union européenne et la Turquie devant rester les principaux marchés d'exportation. L'utilisation intérieure devrait être inférieure à celle de l'année dernière, avec 258 kt. Les stocks de fin de campagne devraient être nettement supérieurs à ceux de l'année précédente, avec près de 0,48 Mt. Le prix moyen global devrait être inférieur de 17 % à celui de 2023-2024, avec 830 \$/t. Les prix des grosses lentilles vertes devraient être moins élevés que ceux des lentilles rouges par rapport aux prix de l'année dernière.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles pour 2024-2025 sera de 0,94 million d'acres (0,38 Mha), soit 71 % de plus qu'en 2023-2024, en raison d'une augmentation de la superficieensemencée dans le Montana et le Dakota du Nord. En raison de rendements plus faibles et d'abandons, l'USDA prévoit que la production américaine de lentilles en 2024-2025 atteindra 0,43 Mt, soit 66 % de plus qu'en 2023-2024. Les exportations américaines de lentilles dépassent à peine 0,2 Mt par an, les principaux marchés restant l'Union européenne, le Canada, la Colombie, l'Inde et le Mexique.

### **Haricots secs**

**En 2023-2024**, les exportations de haricots secs ont été supérieures à celles de l'année précédente, atteignant un record de 408 kt. L'Union européenne et les États-Unis ont été les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, avec des exportations records au Mexique. Les stocks de fin de campagne ont diminué en raison d'une offre réduite sur des stocks de début de campagne plus petits compensant une production plus importante et d'une forte demande d'exportation malgré une utilisation intérieure plus faible. La baisse du dollar canadien et la diminution de la récolte de haricots secs en Amérique du Nord ont largement contribué à soutenir les prix records des haricots secs canadiens en 2023-2024, qui ont augmenté de 4 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 1 215 \$/t.

**En 2024-2025**, on estime que la production augmentera de 4 % pour atteindre 352 kt, dont 63 kt de haricots blancs et 289 kt de haricots colorés. La production a augmenté en Ontario, au Manitoba et en Alberta. L'offre devrait diminuer de 9 % à 0,45 Mt, avec une baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière, avec 355 kt. Les États-Unis et l'Union européenne devraient rester les principaux marchés pour les haricots secs canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter jusqu'à 30 kt. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait baisser à 1 100 \$/t en raison d'une forte augmentation de l'offre en Amérique du Nord.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en haricots secs augmentera fortement pour atteindre 1,53 million d'acres (0,62 Mha) en raison d'une plus grande superficieensemencée dans tous les États producteurs de haricots secs. Selon l'USDA, la production totale de haricots secs aux États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) devrait atteindre 1,3 Mt, soit une hausse de 23 % par rapport à 2023-24, malgré des rendements plus faibles et un abandon accru. Les marchés d'exportation américains devraient rester l'Union européenne, le Mexique et le Canada. Les quantités de haricots secs exportés par les États-Unis vers le Canada sont d'environ 0,3 à 0,4 Mt par an.

### Pois chiches

**En 2023-2024**, les exportations canadiennes de pois chiches ont chuté de 8 % par rapport à celles de l'année précédente pour atteindre 183 kt, principalement en raison de la baisse des exportations vers le Pakistan et les États-Unis. En raison de la diminution de l'offre et d'une légère baisse des exportations, les stocks de fin de campagne ont fortement diminué par rapport à l'année précédente pour atteindre 30 kt. Le prix moyen a légèrement augmenté pour atteindre le niveau record de 1 005 \$/t, en raison de la diminution de l'offre mondiale de pois chiches.

**En 2024-2025**, la production devrait plus que doubler pour atteindre 327 kt en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et des rendements. Cependant, l'offre devrait augmenter de seulement 34 % à 402 kt en raison de stock de début de campagne plus bas. Les exportations devraient être plus importantes, l'Union européenne, les États-Unis et le Pakistan devant rester les principaux marchés pour les pois chiches canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement, ce qui serait dommageable pour les prix. Le prix moyen devrait être inférieur à 780 \$/t en raison d'une offre mondiale plus élevée.

L'USDA estime que la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis est de 0,5 million d'acres (0,2 Mha), soit une augmentation de 35 % par rapport à 2023-2024. Compte tenu de la baisse des rendements et des abandons, l'USDA prévoit en 2024-2025 une production américaine de pois chiches de 278 kt, soit une hausse seulement de 30 % par rapport à 2023-2024.

### Graines de moutarde

**En 2023-2024**, les exportations de graines de moutarde ont augmenté de 96 kt en raison d'une demande accrue de la part de l'Union européenne et des États-Unis. Cependant, les stocks de fin de campagne ont augmenté en raison de l'augmentation de l'offre. Les prix ont chuté de 40 % pour tous les types de produits, à 1 280 \$/t, en raison de l'abondance des stocks de fin de campagne.

**En 2024-2025**, on estime que la production augmentera de 23 % pour atteindre 211 kt, la baisse de la superficie récoltée étant compensée par l'augmentation des rendements. La production des variétés jaune, orientale et brune a augmenté. L'offre devrait augmenter de 36 % d'une année à l'autre, grâce à l'augmentation des stocks de début de campagne. Les exportations devraient atteindre 110 kt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement à 155 kt. Les États-Unis et l'Union européenne devraient rester les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait diminuer de 35 %, en raison d'une offre intérieure plus importante, pour atteindre 830 \$/t.

### Graines à canari

**En 2023-2024**, les exportations inférieures à celles de l'année précédente sont tombées à 112 kt. Cela s'explique par la baisse des exportations vers l'Union européenne et le Mexique. Le prix moyen a atteint 930 \$/t, soutenu par des stocks de fin de campagne canadiens plus faibles.

**En 2024-2025**, on estime que la production augmentera de 50 kt pour atteindre 162 kt en raison de l'augmentation de la superficie récoltée combinée à l'accroissement des rendements. Les exportations devraient augmenter avec la hausse de l'offre, mais pas suffisamment pour réduire les stocks de fin de campagne. L'Union européenne et le Mexique devraient rester les principaux marchés d'exportation, suivis par l'Amérique du Sud et les États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à celui de 2023-2024 pour atteindre 750 \$/t en raison de l'augmentation des stocks de fin de campagne canadiens.

### Graines de tournesol

**En 2023-2024**, les exportations de graines de tournesol ont augmenté de 30 kt en raison d'une demande accrue de la part des États-Unis. Toutefois, les stocks de fin de campagne ont fortement augmenté pour atteindre le niveau record de 175 kt en raison d'une offre intérieure record. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada a fortement diminué par rapport à celui de l'année précédente en raison de la baisse des prix des graines oléagineuses et des produits de confiserie.

**En 2024-2025**, la production est estimée à 36 kt, en forte baisse par rapport à celle de l'année dernière, en raison de la diminution des surfaces récoltées et des rendements. En conséquence, l'offre devrait diminuer de 9 % à 246 kt, même si la baisse de la production est en partie compensée par un niveau record de stocks. Les exportations devraient être plus importantes et, par conséquent, les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 17 % pour atteindre 145 kt. Les États-Unis devraient rester le principal marché d'exportation du Canada pour les graines de tournesol. Le prix moyen devrait augmenter légèrement en raison de la hausse des prix des graines oléagineuses, ainsi que de la baisse des prix des graines de tournesol destinées à la confiserie.

Selon les estimations de l'USDA, la superficieensemencée en tournesol aux États-Unis est tombée à 0,72 million d'acres (0,29 Mha), soit une diminution de superficie de 45 % par rapport à celle

de l'année dernière, en raison de la diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord et le Dakota du Sud. La superficieensemencée de variétés d'oléagineux a diminué pour atteindre 0,6 million d'acres (0,24 Mha) et la superficie consacrée aux variétés de type confiserie a diminué pour atteindre 0,12 million d'acres (50 000 hectares). En 2024-2025, l'USDA prévoit une production de graines de tournesol de 592 kt, soit 42 % de moins que l'année dernière.

En 2024-2025, l'offre mondiale de graines de tournesol est estimée par l'USDA à 56 Mt, soit 11 % de moins par rapport à l'offre de l'année dernière, en raison de la diminution projetée des stocks de début de campagne de la Russie et de l'Ukraine. L'utilisation intérieure mondiale devrait chuter de 9 % pour atteindre 51 Mt et les exportations mondiales devraient diminuer de 18 % pour atteindre 2,3 Mt. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient chuter de 26 % pour atteindre 2,3 Mt, ce qui est nettement inférieur à la moyenne quinquennale.

**Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales**

**[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)**

## CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 octobre, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
<b>Blé dur</b>												
2022-2023	2 431	2 400	2,41	5 790	1	6 378	5 059	194	317	745	574	445
2023-2024	2 442	2 375	1,72	4 087	5	4 666	3 558	192	263	701	407	425
2024-2025p	2 576	2 502	2,41	6 033	25	6 466	4 800	200	337	766	900	325
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2022-2023	7 844	7 696	3,77	29 016	64	32 663	20 476	3 258	3 005	7 135	5 051	401
2023-2024	8 505	8 324	3,47	28 859	88	33 997	21 776	3 250	3 919	8 014	4 208	316
2024-2025p	8 258	8 031	3,52	28 260	100	32 568	20 600	3 200	4 041	7 968	4 000	330
<b>Tous blés</b>												
2022-2023	10 274	10 096	3,45	34 807	65	39 041	25 536	3 452	3 323	7 880	5 625	
2023-2024	10 947	10 700	3,08	32 946	92	38 664	25 334	3 442	4 181	8 715	4 615	
2024-2025p	10 834	10 532	3,26	34 293	125	39 034	25 400	3 400	4 378	8 734	4 900	
<b>Orge</b>												
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 890	106	5 598	5 957	709	417
2023-2024	2 967	2 703	3,29	8 905	118	9 731	3 064	89	5 205	5 515	1 152	314
2024-2025p	2 584	2 316	3,28	7 600	100	8 852	2 750	319	4 842	5 402	700	285
<b>Maïs</b>												
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 848	5 327	9 693	15 036	1 628	300
2023-2024	1 548	1 519	10,15	15 421	2 788	19 837	1 969	5 999	9 857	15 872	1 996	211
2024-2025p	1 478	1 440	10,53	15 168	2 500	19 664	2 000	5 550	9 998	15 564	2 100	205
<b>Avoine</b>												
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	353
2023-2024	1 026	826	3,20	2 643	15	3 933	2 377	79	937	1 114	442	354
2024-2025p	1 172	947	3,19	3 017	20	3 480	2 150	90	739	930	400	320
<b>Seigle</b>												
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024	178	116	3,09	358	4	466	198	30	132	177	91	217
2024-2025p	183	118	2,97	349	2	442	182	35	123	175	85	200
<b>Céréales mélangées</b>												
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	149	61	2,40	146	0	146	0	0	146	146	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 607	5 564	17 199	23 138	3 716	
2023-2024	5 863	5 223	5,26	27 480	2 924	34 120	7 608	6 196	16 284	22 831	3 681	
2024-2025p	5 565	4 881	5,38	26 280	2 622	32 582	7 082	5 994	15 848	22 216	3 285	
<b>Canola</b>												
2022-2023	8 659	8 596	2,19	18 850	151	20 485	7 950	9 961	651	10 678	1 858	857
2023-2024	8 938	8 857	2,17	19 192	276	21 325	6 683	11 033	797	11 894	2 748	715
2024-2025p	8 906	8 825	2,15	18 981	100	21 828	7 500	11 500	577	12 128	2 200	635
<b>Lin</b>												
2022-2023	315	312	1,52	473	6	561	214	N/A	117	128	220	635
2023-2024	247	239	1,14	273	10	502	211	N/A	117	127	164	581
2024-2025p	204	196	1,35	265	10	440	250	N/A	71	90	100	565
<b>Soja</b>												
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 220	1 768	718	2 722	372	701
2023-2024	2 279	2 261	3,09	6 981	336	7 688	4 899	1 652	333	2 227	563	572
2024-2025p	2 324	2 307	3,12	7 197	450	8 209	5 200	1 850	410	2 460	550	485
<b>Total des oléagineux</b>												
2022-2023	11 108	11 026	2,35	25 866	641	28 360	12 384	11 729	1 486	13 527	2 449	
2023-2024	11 463	11 356	2,33	26 445	622	29 516	11 793	12 685	1 248	14 248	3 475	
2024-2025p	11 434	11 328	2,33	26 443	560	30 478	12 950	13 350	1 058	14 678	2 850	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2022-2023	27 668	26 827	3,40	91 148	2 986	103 861	47 527	20 746	22 007	44 544	11 790	
2023-2024	28 273	27 279	3,18	86 871	3 639	102 299	44 735	22 323	21 713	45 793	11 772	
2024-2025p	27 833	26 740	3,25	87 015	3 307	102 094	45 432	22 744	21 284	45 627	11 035	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.

# CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

21 octobre, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
<b>Pois sec</b>												
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 564	684	550	440	17%	
2023-2024	1 233	1 200	2,17	2 609	127	3 286	2 401	586	299	460	10%	
2024-2025p	1 300	1 268	2,49	3 160	30	3 489	2 400	639	450	395	15%	
<b>Lentille</b>												
2022-2023	1 749	1 715	1,36	2 331	87	2 642	2 209	222	211	820	9%	
2023-2024	1 485	1 460	1,23	1 801	92	2 104	1 674	265	165	1000	9%	
2024-2025p	1 704	1 677	1,55	2 593	75	2 833	2 100	258	475	830	20%	
<b>Haricot sec</b>												
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	371	72	80	1165	18%	
2023-2024	129	129	2,63	339	70	489	408	61	20	1215	4%	
2024-2025p	161	149	2,36	352	75	447	355	62	30	1100	7%	
<b>Pois chiche</b>												
2022-2023	95	95	1,54	146	42	364	198	73	93	1000	34%	
2023-2024	128	127	1,25	159	47	299	183	87	30	1005	11%	
2024-2025p	194	189	1,73	327	45	402	190	87	125	780	45%	
<b>Graine de moutarde</b>												
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%	
2023-2024	258	251	0,68	171	16	226	96	42	88	1280	64%	
2024-2025p	245	237	0,89	211	9	308	110	43	155	830	101%	
<b>Graine à canaris</b>												
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%	
2023-2024	104	103	1,09	112	0	170	112	13	44	930	35%	
2024-2025p	118	115	1,41	162	0	206	135	11	60	750	41%	
<b>Graine de tournesol</b>												
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024	40	40	2,32	92	27	270	30	66	175	545	184%	
2024-2025p	24	18	2,05	36	35	246	33	68	145	560	143%	
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>												
2022-2023	3 707	3 649	1,81	6 618	284	7 971	5 620	1 170	1 182			
2023-2024	3 376	3 309	1,60	5 284	379	6 844	4 903	1 120	821			
2024-2025p	3 747	3 654	1,87	6 841	269	7 931	5 323	1 168	1 440			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2024-2025.